

Jun 2022 / 5782

N°
6

NOUVELLES D'ISRAËL

Les

70

semaines

DANIEL 9

Le gouvernement
israélien se fragmente

«Keren» dans le
livre de Samuel

Israël a-t-il un avenir ?
La question territoriale



בית שלום
BETH-SHALOM

Des livres qui vous mèneront plus loin !



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00



PLUSIEURS AUTEURS

Qui peut me secourir ?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas ? Êtes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude ? La question se pose : qui peut encore vous aider ? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce « Quelqu'un » ? Vous trouverez la réponse dans ce livre !

Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Choix décisif

En se basant sur l'histoire de Ponce Pilate, l'auteur souligne l'importance de prendre une décision claire pour Jésus-Christ.

Brochure, 46 pages
N° de commande 190390
CHF 1.50, EUR 1.00

NOUVELLE ÉDITION



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190300
CHF 3.50, EUR 2.50



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190460
CHF 7.00, EUR 5.00



PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés « Chers amis », l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal « Appel de Minuit ». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations !

Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Commandez ici

E-mail: adm@mnr.ch | Tél. 0041 44 952 14 12



15



5

4 Chers amis d'Israël

BIBLE

5 Israël est la clé

11 La question territoriale
Israël a-t-il un avenir?
Partie 6

14 Keren dans le livre de Samuel

15 L'annonce de la première
venue du Messie
Les soixante-dix semaines
de Daniel 9

BETH-SHALOM

10 Dons en faveur d'une œuvre
missionnaire pour enfants

INFORMATIONS GÉNÉRALES

17 Flash actualités



20



11



22

**Le fait que Dieu
lui-même ait choisi
ce pays pour
Israël est l'un des
arguments les plus
convaincants pour
réfuter la théologie de
substitution.**

NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstr. 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
8h30 à 13h00 und 13h30 à 16h00)
Fax : 0041 44 952 14 11
E-Mail : adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays
EUR 24.--. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture : NDI
Traduction française :
www.plait-il.de

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF),
IBAN : CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC : POFICHBEXXX oder ZKB,
IBAN : CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC : ZKBKCHZZ80A

France : La Banque Postale,
BIC : PSSFRPPSTR
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique : Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC : SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays :
Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien :
pay.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-dessus).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail : reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël
Tél. : 00972 4 837 74 81,
Fax : 00972 4 837 24 43
E-Mail : beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenir que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13.9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.



CHERS AMIS D'ISRAËL

Dans Actes 1.4, Jésus dit à ses disciples, avant d'être élevé au ciel sous leurs yeux, qu'ils devaient rester à Jérusalem et y attendre ce que le Père avait promis. Au verset 8, Il poursuit en disant :

« Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Lorsque cette promesse s'est réalisée le jour de la fête biblique de Shabouot, également appelée la Pentecôte, Pierre a dû expliquer à l'assistance ces événements extraordinaires. L'Esprit de Dieu l'a rendu capable de donner une explication tirée des écrits des prophètes, précisément du passage de Joël 3.1-5. Mais si l'on relit les versets, force est de constater qu'en fait, à l'époque de la Pentecôte, rien de tout ce qui y est écrit ne s'est accompli – sauf ce que dit le verset 2 : « Et même sur les serviteurs et les servantes, dans ces jours-là, je déverserai mon Esprit. »

Pierre commence par ces mots : « Et il arrivera, dans les derniers jours, dit le Seigneur Dieu... » Nous ne trouvons pas cette formule d'introduction chez Joël. Mais tout le texte du prophète concerne les derniers jours.

Dans un certain sens, on en était bien arrivé aux « derniers jours » d'Israël et de Juda. La destruction du Temple et de Jérusalem et la dispersion parmi toutes les nations étaient imminentes. Cette prophétie, qui mêle deux événements, nous montre que la première et la deuxième venue de Jésus sont étroitement liées et forment une unité.

Ce qui ne s'est pas accompli à l'époque n'est pas devenu caduc mais s'accomplira lors de la seconde venue de Jésus. Si l'on examine ces déclarations de plus près, on constate que Jésus avait déjà parlé de ces choses à Ses disciples sur le mont des Oliviers, après qu'ils l'eurent interrogé sur les signes de Sa venue et de la fin des temps. Il avait parlé de signes dans le soleil, la lune et les étoiles.

Les événements inquiétants qui se produisent actuellement dans le monde nous amènent de plus en plus à nous demander si le moment dont Jésus a parlé dans le discours sur le mont des Oliviers est déjà arrivé. Il se passe assez de choses pour provoquer les spéculations les plus folles. Si le ministre russe des Affaires étrangères, Lavrov, a averti le monde que la guerre en Ukraine pourrait déboucher sur une troisième guerre mondiale, il y a vraiment de quoi s'inquiéter.

La question est maintenant de savoir ce que ces événements alarmants déclenchent chez nous : de la peur ou de la joie à l'idée que la venue du Seigneur est proche ? Ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte est pour nous une source de force et d'inspiration. Les paroles que Jésus a adressées à Ses disciples concernaient bien sûr d'abord les apôtres, mais elles sont également valables pour tous ceux qui croient en Jésus, depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui. Lorsqu'Il a dit : « Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous », cela s'applique aussi à nous, car c'est ce même Saint-Esprit qui guide, dirige et préserve les croyants.

La force que le Seigneur céleste a promise aux siens n'est évidemment pas une force physique, mais la force du Saint-Esprit, dont nous avons plus que jamais besoin en cette époque de plus en plus sombre sur le plan spirituel. Elle nous permet de faire la distinction entre ce qui provient de Dieu et ce qui provient de l'homme.

De ce point de vue, la fête de la Pentecôte est tout à fait d'actualité pour nous et ne doit pas être uniquement un rappel de ce qui s'est passé autrefois. En effet, cette époque passée et celle qui précède Son retour sont étroitement liées, et nous avons besoin de Son Esprit pour nous guider dans ces temps de plus en plus troublés.

En nous recommandant à Dieu et à Son Esprit, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT SAINT EST CE DONT NOUS AVONS PLUS QUE JAMAIS BESOIN EN CETTE PÉRIODE DE PLUS EN PLUS SOMBRE SUR LE PLAN SPIRITUEL, AFIN DE DISCERNER CE QUI PROVIENT DE DIEU ET CE QUI PROVIENT DE L'HOMME.



ISRAËL EST LA CLÉ

Ce que les chapitres 38 à 48 d'Ézéchiël ont à nous dire sur le présent et l'avenir.

PAR NORBERT LIETH

Si nous suivons les actualités, nous remarquons que les événements actuels ressemblent à ce que la Parole de Dieu prédit pour la fin des jours : « Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres : ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation, et un royaume contre un royaume et il y aura en divers endroits des famines, [des pestes] et des tremblements de terre. Tout cela sera comme le commencement des douleurs » (Mt 24,6-8).

La pandémie du coronavirus, directement suivie par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, attirent notre attention sur la puissance de la parole prophétique biblique. « Et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur » (2 P 1.19).

Les événements actuels ne doivent pas donner lieu à des spéculations hasardeuses. Il ne s'agit pas pour nous de faire l'exégèse des journaux. En fin de compte, la meilleure interprétation d'une prophétie est toujours son accomplissement. Mais nous pouvons nous demander si ces événements constituent le lancement du compte à rebours vers la « révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt » (Ap 1.1).

Prêter attention à la parole prophétique de la Bible signifie être attentif chaque jour. Quelqu'un a dit un jour : « Celui qui lit les journaux sait ce qui se passe dans le monde. Mais ceux qui lisent la Bible savent pourquoi cela se produit. »

Jusqu'à récemment, on n'aurait pas cru possible que 77 ans après la Seconde Guerre mondiale, une menace de guerre aussi sérieuse pèse à nouveau sur l'Europe et sur le monde. À cet égard, j'aimerais attirer l'attention sur certaines corrélations qui pourraient

se révéler intéressantes. L'existence de l'État juif joue un rôle important. Ce n'est pas pour rien que l'invasion future par Gog depuis le pays de Magog (Ez 38-39) le concerne. Israël est le centre du monde et de tous les événements mondiaux, tant du point de vue géographique que spirituel (Ez 38.12).

Les chapitres 33 à 48 du livre d'Ézéchiel présentent les différentes phases de trois grands événements prophétiques : la restauration physique de la nation d'Israël (chap. 33-37), l'invasion de Gog (chap. 38-39) et la restauration spirituelle du peuple juif avec un nouveau Temple dans le royaume messianique (chap. 40-48).

Observons les différentes phases du rétablissement d'Israël :

LA PHASE DU DÉCLIN (EZ 33)

« La douzième année de notre exil, le cinquième jour du dixième mois, un rescapé de Jérusalem est venu vers moi et m'a dit : « La ville est prise ! » » (Ez 33,21).

C'était le pire moment de l'histoire d'Israël. Le message le plus redouté de cette époque. La plus grande catastrophe nationale.

Daniel est arrivé à Babylone en 605 av. J.-C. et Ézéchiel en 597 av. J.-C. Et le 5 août 586 av. J.-C., le 9 av dans le calendrier hébraïque, Jérusalem a été entièrement conquise et le Temple détruit. Le prophète Jérémie en a été le témoin oculaire. À partir de 539 av. J.-C., les Juifs revinrent sous la domination perse et furent autorisés à reconstruire le pays et à y habiter. C'est ainsi qu'ils ont pu reconstruire le deuxième Temple – pour préparer la première venue du Messie. Et lorsque Jésus a vécu en Israël, voilà quelle était la situation dans le pays :

« Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ! Prophétise et dis-leur, à ces bergers : Voici ce que dit l'Éternel, le Seigneur : « Malheur aux bergers d'Israël qui ne prennent soin que d'eux-mêmes ! N'est-ce pas des brebis que les bergers devraient prendre soin ? Vous mangez la graisse, vous vous habillez de la laine, vous



En 1948, Israël a retrouvé un visage, il est redevenu une entité à part entière. Ce qui manquait encore, c'était le souffle, c'est-à-dire le renouveau spirituel. C'est ce que dit le texte : « mais il n'y avait pas encore d'esprit en eux » (Ez 37.8).

abattez les bêtes dodues, mais vous ne prenez pas soin des brebis. Vous n'avez pas assisté les bêtes affaiblies, vous n'avez pas soigné celle qui était malade, ni pansé celle qui était blessée, vous n'avez pas ramené celle qui s'était égarée ni cherché celle qui était perdue, mais vous les avez dominés avec violence et cruauté » (Ez 34.2-4).

Les paraboles du « Bon Samaritain » et celle de « la brebis perdue » font référence à ce passage. Pensons aussi aux reproches adressés par Jésus aux chefs religieux du peuple dans Matthieu 23 et aux déclarations suivantes du Seigneur : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis » (Jn 10.11) – « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël » (Mt 15.24) – « Quand il sortit de la barque Jésus vit une grande foule et fut rempli de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (Mc 6.34).

Les mauvais bergers d'Israël ont fini par rejeter le bon berger lui-même, et les conséquences ne se sont pas fait attendre : en 69/70 ap. J.-C., Jérusalem et le Temple furent à nouveau détruits, cette fois-ci par les Romains. Ce n'est certainement pas un hasard si cela s'est produit exactement le même jour que la première fois, à savoir le 9 av. Pour la population d'Israël, ce fut un terrible choc. L'histoire se répétait. Le peuple juif a été dispersé dans le monde entier (Lc 21.24).

En mai 1948, au printemps, l'État juif fut à nouveau créé, pour préparer cette fois-ci le retour du Messie.

LA PHASE DU NOUVEAU DÉPART (EZ 34)

« En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : « Je m'occuperai moi-même de mes brebis, je veillerai sur elles. [...] Je les ferai sortir des divers peuples, je les rassemblerai des divers pays et je les ramènerai sur leur territoire. Je les conduirai sur les montagnes d'Israël, le long des cours d'eau et dans tous les endroits habités du pays » » (Ez 34.11,13).

Il faut dire d'emblée que le prophète Ézéchiël ne tient pas compte de l'ère actuelle de l'Église ; elle était un mystère caché à ses yeux. C'est pourquoi la vision d'Ézéchiël se projette directement dans un avenir plus lointain que l'ère de l'Église. Et c'est ainsi que ces versets de l'Ancien Testament prédisent que le peuple sera de nouveau rassemblé dans sa patrie. Puis le Seigneur jugera les brebis d'Israël au moment de l'établissement de Son règne à venir :

« Je vais faire le tri entre les bêtes, entre les bœufs et les boucs. [...] Je vais porter secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus un butin ; et

QUELQU'UN A DIT UN JOUR : « CELUI QUI LIT LES JOURNAUX SAIT CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE. MAIS CEUX QUI LISENT LA BIBLE SAVENT POURQUOI CELA SE PRODUIT. »

je vais faire le tri entre les bêtes » (Ez 34.17,22).

Ces paroles rappellent notamment la description du jugement en Matthieu 25.31 ss. Le Seigneur jugera à la fois Israël (Ez 20.35-38 ; Mt 25.1ss) et les nations, et ceux qui Lui appartiennent entreront dans le royaume. Ensuite, le roi David sera nommé co-dirigeant d'Israël (Ez 34.23-24). Le Seigneur lui-même sera le Dieu de son peuple (v. 24). Une alliance de paix sera établie avec Israël (v. 25). Les rachetés répandront la bénédiction (v. 26). Le pays sera extrêmement fertile (v. 26-27). Le peuple ne sera plus la proie des nations, mais vivra en sécurité (v. 28-30). Les enfants d'Israël seront Son troupeau et Il sera leur Dieu (v. 31).

LA PHASE DE LA DÉMARCHE DE DIEU (EZ 36)

Il est merveilleux de pouvoir découvrir avec quelle précision la prophétie biblique se réalise au cours de l'histoire. L'objectif majeur est que le figuier produise à nouveau des fruits : « Quant à vous, montagnes d'Israël, vous ferez pousser vos branches et vous porterez vos fruits pour mon peuple, Israël, car ils vont bientôt revenir » (Ez 36.8).

C'est en effet au mois de mai 1948, au printemps, que l'État juif a été rétabli. Et nous nous rappelons ainsi les paroles prononcées par Jésus sur le figuier : « Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche » (Mt 24.32).

Voici le détail de ces événements :

- 1. Rassemblement dans l'incrédulité :** « Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire » (Ez 36.24).
- 2. Purification et pardon :** « Je vous aspergerai d'eau pure, et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles » (Ez 36.25).
- 3. Renaissance spirituelle :** « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez 36.26).
- 4. Nouvel accueil comme peuple de Dieu :** « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (Ez 36.28).

La restauration du pays est étroitement liée à la rédemption finale : « Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : le jour où je vous purifierai de toutes vos fautes, je repeuplerai les villes et les ruines seront relevées » (Ez 36.33 ; cf. Ro 11.26).

Le but de la restauration nationale est la restauration spirituelle. Ceci est expliqué de manière encore plus spécifique dans Ézéchiël 37, de sorte qu'il ne devrait plus y avoir de doute sur l'exactitude des prédictions de Dieu.

LA PHASE DES OSSEMENTS (EZ 37)

Ézéchiel voit une vallée remplie d'ossements humains. Sur l'ordre de Dieu, les ossements se rapprochent à nouveau les uns des autres (Ez 37.7). C'est le symbole de l'époque du sionisme au XIXe siècle, lorsque les Juifs ont commencé à quitter les tombeaux des nations pour retourner dans leur patrie (Ez 37.21). Et ce mouvement a d'ailleurs commencé dans ce fameux pays du nord, à savoir la Russie (Jr 16.14-15 ; 23.8).

Ensuite, les os se sont de nouveau couverts de tendons, de chair et de peau (Ez 37.8). Cela symbolise la création de l'État d'Israël en 1948. Israël a retrouvé un visage, il est redevenu une entité à part entière. Ce qui manquait encore, c'était le souffle, c'est-à-dire le renouveau spirituel. C'est ce que dit le texte : « mais il n'y avait pas encore d'esprit en eux » (v. 8). Nous lisons plus loin : « Prophétise à l'intention de l'Esprit, prophétise, fils d'homme ! Tu annonceras à l'Esprit : « Voici ce que dit le Seigneur l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent ! » J'ai prophétisé conformément à l'ordre qu'il m'avait donné. Alors l'Esprit est entré en eux et ils ont repris vie, puis ils se sont tenus sur leurs pieds. C'était une armée nombreuse, très nombreuse » (Ez 37.9-10).

À quel moment Israël ressuscité recevra-t-il le souffle du Saint-Esprit ? De toute évidence, après les événements d'Ézéchiel 38-39, c'est à dire après l'invasion de Gog du pays de Magog. En effet, le dernier verset d'Ézéchiel 39, après la chute de Gog, indique : « Je ne me détournerai plus d'eux parce que je déverserai mon Esprit sur la communauté d'Israël, déclare le Seigneur, l'Éternel » (Ez 39.29)

De même, le Seigneur dit qu'au même moment, Son sanctuaire (le Temple) sera rétabli au milieu d'Israël : « Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel, celui qui considère Israël comme saint, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ez 37.28).

Le futur sanctuaire (le Temple) est décrit à partir du chapitre 40

et jusqu'à la fin du livre d'Ézéchiel (chap. 48). Ainsi, l'apparition de Gog se situe entre la restauration nationale et la restauration spirituelle d'Israël. Récapitulons : chapitres 33-37 : restauration nationale. Chapitres 38-39 : incursion de Gog. Chapitres 40-48 : restauration spirituelle et royaume messianique.

LA PHASE DE L'INVASION VENANT DE L'EXTRÊME-NORD (EZ 38-39)

Je ne prétends pas que l'attaque de la Russie contre l'Ukraine soit le début de ces événements. Mais nous sommes les témoins directs de la rapidité avec laquelle cela peut se produire. Les événements passés de la pandémie, avec ses nombreux effets connexes et ses directives, et la guerre en Ukraine qui leur a directement succédé doivent nous tenir en éveil. Souvenons-nous de la parole prophétique de la Bible :

1. *La paix peut soudainement disparaître.* Du jour au lendemain, de nouvelles circonstances peuvent nous tomber dessus et tout peut basculer. Après des décennies de paix et de bien-être, la situation peut brusquement changer du tout au tout. Loin de moi l'idée d'appeler de mes vœux l'ouverture des sceaux de l'Apocalypse, mais on ne peut nier qu'ils deviendront un jour réalité, comme le prophétise Apocalypse 6.3-4 : « Quand il ouvrit le deuxième sceau [...] un autre cheval, rouge feu, apparut. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre afin que les hommes s'entretuent, et une grande épée lui fut donnée. »
2. *La prospérité peut rapidement se transformer en dénuement.* La guerre en Ukraine, par exemple, peut présenter un danger pour l'approvisionnement mondial en nourriture. La Russie et l'Ukraine fournissent un quart des exportations mondiales de blé. Dans certains pays, les prix grimpent déjà en flèche. « Quand l'agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant dire : « Viens ! » Je regardai et je vis apparaître un cheval noir. Celui qui le montait tenait

une balance à la main. Et j'entendis comme une voix dire, au milieu des quatre êtres vivants : « Une mesure de blé pour une pièce d'argent et trois mesures d'orge pour une pièce d'argent. Mais ne touche pas à l'huile et au vin ! » » (Ap 6.5-6) – En Allemagne, des personnalités publiques ont déjà proclamé un message qui disait en substance : « Nous pouvons aussi supporter à notre tour pendant quelques années d'avoir moins de bonheur et de joie de vivre. Nous pouvons aussi à notre tour avoir froid pour défendre la liberté. » Et le patron de Bayer, Werner Baumann, a déclaré : « Nous sommes déjà au milieu d'une crise d'approvisionnement en céréales » (NZZ 19.03.2022). En outre, les agriculteurs ont lancé un avertissement au printemps en disant que si la pluie ne tombait pas rapidement, une catastrophe était envisageable, car le blé ne pourrait pas pousser dans ces conditions.

3. *Une guerre nucléaire et ses terribles conséquences peuvent rapidement devenir réalité.* Le réarmement est sur toutes les lèvres. On déploie à nouveau l'artillerie nucléaire. Les experts disent par exemple qu'il serait très dangereux de mettre le président russe au pied du mur – pour notre part, nous pensons à Apocalypse 6.7-8 : « Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis le quatrième être vivant dire : « Viens ! » Je regardai et je vis apparaître un cheval verdâtre. Celui qui le montait avait pour nom la Mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Ils reçurent le pouvoir sur le quart de la terre de faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages. » – Certains pensent que la procédure de sept mois pour enterrer les morts que décrit Ézéchiel 39.12-16, correspond à celle qui suit une guerre nucléaire.
4. *La peur et la perplexité augmentent à l'échelle mondiale.* Comme le Seigneur l'a annoncé : « Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la

terre, car les puissances célestes seront ébranlées » (Lc 21.26).

5. *Les vérités bibliques peuvent se révéler rapidement.* – « Tout cela vient, cela arrive, déclare le Seigneur, l'Éternel. C'est le jour dont j'ai parlé » (Ez 39.8).

Si nous considérons le récit de l'attaque d'Israël par Gog de Magog en Ezéchiel 38-39, les points suivants sautent aux yeux :

1. *L'origine de l'ennemi* : il s'agit d'une région qui, du point de vue d'Israël, se trouve à l'extrême nord (Ez 38.6.15 ; 39.2). De nombreux interprètes sont persuadés qu'il s'agit du territoire de la Russie actuelle. Roger Liebi écrit à ce sujet : « Gog (10 fois...) est le nom du chef qui dirigera cette puissante invasion de la fin des temps décrite ici. Les termes « mesech » et « tubal » désignent les Moscovites et les Tobelites. Il s'agit de peuples dont sont issus les Russes d'aujourd'hui et qui, il y a 2000 ans, habitaient sur une zone située entre la mer Noire et la mer Caspienne » (Roger Liebi, *Ezechiel – Série d'études Ezra, CMV, CLKV*, p. 162).
2. *La cible de l'ennemi* : il est intéressant de noter que Dieu fait bifurquer Gog et le conduit finalement vers le pays du peuple juif, qui lui se trouve de nouveau dans sa patrie : « Je t'entraînerai, je mettrai un crochet à tes mâchoires. Je te ferai sortir [...] Après de nombreux jours, tu seras chargé d'une mission. Dans l'avenir, tu avanceras contre un pays rétabli des blessures de la guerre, dont les habitants revenus de nombreux peuples ont été rassemblés sur les montagnes d'Israël longtemps restées en ruine. Retirés de divers peuples, ces habitants habiteront tous en sécurité » (Ez 38.4,8 ; cf. v. 11-12).

L'ennemi sera entraîné en Israël par l'intervention de Dieu. Cela signifie que Gog n'aura peut-être pas l'intention d'envahir Israël au début, mais que le Seigneur poursuit un objectif plus élevé.

- ▶ « ... et tiens-toi à ma disposition » (v. 7).
- ▶ « ... afin que les nations me reconnaissent » (v. 16).
- ▶ « ... quand je me manifesterai ma

sainteté à travers toi sous leurs yeux, Gog ! » (v. 16).

- ▶ « ... alors la colère me montera au nez » (v. 18).
- ▶ « Je déclencherai une guerre contre Gog... » (v. 21).

Israël est rétabli après des siècles de destruction et de persécution. Ses habitants sont revenus d'après de nombreux peuples. Le pays jouit d'une relative sécurité. La population est à l'abri dans sa propre structure, dans son propre État avec ses propres mesures de sécurité. Et au Proche-Orient, on s'efforce également de promouvoir la paix et la sécurité, ce qui, après 1. Thessaloniens 5.1-3 devient très dangereux.

3. *Le moment de l'attaque* : les textes indiquent toujours « après de nombreux jours », « dans l'avenir » ou « à la fin des jours » (Ez 38.8.16). Il est clair que cela se passera donc à la fin des temps, et qu'il y a un lien avec le retour de Jésus – mais attention à ne pas confondre cela avec la fin du monde. Néanmoins je ne peux pas dire exactement quand l'attaque aura lieu. Il y a au moins trois avis divergents à ce sujet : soit avant la grande tribulation, soit à la fin de la grande tribulation et au début du royaume messianique ou bien à la fin du royaume messianique (cf. Ap 20.8).
4. *Les alliés de l'ennemi* : plusieurs pays se joindront à Gog (Ez 38.5-6). La Bible de Scofield les appelle des « mercenaires ». Et en effet, la Russie entretient aujourd'hui des relations plus ou moins bonnes avec les cinq pays cités. Et lors de la guerre d'agression contre l'Ukraine, des volontaires d'Afrique et d'autres régions du monde se sont engagés pour se battre aux côtés de la Russie. Il a ainsi été question d'une troupe de mercenaires extrêmement redoutés venant de Tchétchénie ou d'une dizaine de milliers de combattants volontaires en provenance de Syrie.
5. *La motivation de l'ennemi* : il est guidé par la cupidité. Des pensées surgiront dans le cœur de Gog et il « fomentera des projets funestes » (Ez. 38.10). Il veut emporter du bu-

tin et se livrer au pillage (v. 13) – L'attaque contre l'Ukraine n'était-elle pas un projet funeste ? – Pensons aux importants gisements de gaz dont dispose Israël. Le gaz devient de plus en plus un bien aussi précieux que l'or, un sujet de discorde et un véritable enjeu politique. Est-ce qu'à l'avenir, Israël pourrait approvisionner l'Europe en gaz à la place de la Russie ?

6. *Le monde occidental sera entraîné* : « J'enverrai le feu sur Magog et sur ceux qui habitent en toute sécurité les îles. Ils reconnaîtront alors que je suis l'Éternel » (Ez 39.6). En ce qui concerne le mot hébreu pour « îles » – `ijim – Roger Liebi explique : « On peut donc dire que le terme géographique « `ijim » est essentiellement le mot utilisé dans l'Ancien Testament pour parler de « l'Europe » » (*Ezechiel*, p. 164) – Au vu des événements actuels, nous réalisons à quelle vitesse cette parole peut se réaliser.
7. *La prophétie biblique s'accomplit* : « Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : N'es-tu pas celui dont j'ai parlé, dans le passé, par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes d'Israël ? À cette époque-là, pendant des années ils ont prophétisé que je te ferai venir contre eux » (Ez 38.17). Il est question ici d'un futur passé. Il est prophétiquement prédit que certains s'en souviendront à ce moment-là.
8. *Après le jugement de Gog et de ses alliés, le destin d'Israël sera bouleversé* : ses habitants reconnaîtront que l'Éternel est Dieu, le Saint-Esprit sera répandu sur eux et le Temple sera construit pour le royaume messianique (Ez 39.25-29 ; 40.1ss).
9. *Le livre d'Ézéchiel se termine par cette phrase* : « Le nom de la ville sera « L'Éternel est ici ! » » (Ez 48.35).

POURQUOI DOIT-ON EN ARRIVER LÀ ?

Dieu parle à ce monde !

1. *L'humanité doit être conduite à connaître Dieu.* Les hommes doivent reconnaître Son action sainte : « Afin que les nations me reconnaissent » (Ez 38.16) – « Ainsi, je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, et je me ferai connaître aux yeux de beaucoup de nations. Elles

reconnaîtront alors que je suis l'Éternel » (v. 23) – « Ils reconnaîtront alors que je suis l'Éternel » (chap. 39.6) – « Les nations reconnaîtront alors que je suis l'Éternel, le Saint en Israël » (v. 7) – « Je rétablirai mon honneur parmi les nations. Toutes les nations verront la mise en œuvre de mes jugements et le déploiement de ma puissance contre eux » (v. 21) – « La communauté d'Israël reconnaîtra alors que je suis l'Éternel, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir » (v. 22) – « Et les nations sauront que c'est à cause de ses fautes que la communauté d'Israël a dû partir en exil... » (v. 23) – « À travers eux, ma sainteté sera manifestée aux yeux de beaucoup de nations » (v. 27).

2. *Le mal qui se cache derrière les événements doit être démasqué.* En laissant la méchanceté s'épanouir, Dieu dévoile qui est le mal caché derrière les événements et la puissance invisible de la méchanceté devient visible. Chacun des êtres humains, mais aussi l'humanité toute entière n'arrive à rien sans Dieu. Au contraire, le monde se détruit lui-même. Dieu révèle ce qui se passe sur le plan spirituel et intervient finalement dans les événements. Il accomplit Sa parole et fait régner la justice et la paix. La Bible appelle cela l'Apocalypse : la révélation.

3. *Dieu doit se montrer comme Celui qui conduit tous les événements – mais toujours pour procurer le salut :* « Venez contempler ce que l'Éternel a fait, les actes dévastateurs qu'il a accomplis sur la terre. C'est lui qui fait cesser les combats jusqu'aux extrémités de la terre : il a brisé l'arc et rompu la lance, il a détruit par le feu les chars de guerre. Arrêtez et sachez que je suis Dieu ! Je domine sur les nations, je domine sur la terre » (Ps 46.9-11) – C'est Dieu qui détient le pouvoir. Ne l'accusons pas, au contraire, craignons-Le. Les guerres viennent du cœur mauvais de l'homme, mais Dieu les oriente pour Son objectif. Et la motivation de Dieu dans tout cela, c'est que les hommes croient en Lui. Car c'est Jésus-Christ qui porte le nom au-dessus de tous les noms. Un jour, tout genou fléchira devant Lui (Ph 2.9-11). ■

DONS EN FAVEUR D'UNE ŒUVRE MISSIONNAIRE POUR ENFANTS



«Medallion» est une œuvre missionnaire en Israël qui s'est donnée pour mission de partager la Bonne Nouvelle avec les enfants. Elle définit ainsi sa mission : « Au cours des 45 dernières années, il y a eu plus de Juifs qui ont accepté Jésus comme leur Messie et leur Sauveur que durant la période allant de l'année 100 et à l'année 1967 après Jésus-Christ. Il est extraordinaire de voir que cela se passe principalement dans l'État moderne d'Israël.

Lorsque Warren et Linda Graham, des missionnaires de la Christian and Missionary Alliance, se sont rendus en Israël en 1964, il n'y avait que très peu d'enfants parmi les quelques croyants israéliens. Un collègue leur a dit : « Les croyants sont si peu nombreux et si disséminés – ils ressemblent à des lumières éparpillées ici et là sur les flancs des montagnes. »

La plupart des gens n'étaient pas conscients des besoins spirituels des enfants ou bien ne savaient pas comment y répondre. Lorsqu'il y avait une réunion, les enfants jouaient généralement entre eux pendant que les parents étudiaient la Bible et priaient. Il n'y avait pas de matériel en hébreu pour faciliter la tâche des moni-

teurs ni de leçons pour les enfants. La seule chose qui existait pour eux était un petit livre de prière anglican.

Très vite, Linda a senti que Dieu lui mettait un fardeau et un souhait sur le cœur. Elle commença à enregistrer en hébreu et à assortir d'illustrations chaque leçon qu'elle enseignait aux enfants. C'est ainsi que s'est constitué le « matériel de Linda », à partir duquel s'est développé l'œuvre missionnaire Medallion. Aujourd'hui, c'est une maison d'édition qui met à la disposition des moniteurs et des parents des églises de langue hébraïque en Israël des leçons, du matériel visuel, des aides et différents outils adaptés culturellement et fondés sur la Bible. Ceux-ci peuvent être utilisés durant le sabbat ou durant des colonies de vacances. »

Avec la crise du coronavirus, l'œuvre missionnaire a davantage développé ses programmes en ligne et ceux-ci rencontrent de plus en plus de succès auprès des enfants des églises d'Israël. C'est pourquoi, en tant qu'association Beth-Shalom, nous avons décidé de faire un don de 20 000 CHF à l'organisation afin de soutenir et d'encourager son travail missionnaire. *Nathanael Winkler* ■

PAR NORBERT LIETH ET JOHANNES PFLAUM

Israël a-t-il un avenir ?

PARTIE 6

La question territoriale



LA QUESTION TERRITORIALE A FAIT D'ISRAËL UN BRANDON DE DISCORDE DANS L'HISTOIRE DU MONDE. ET EN DÉFINITIVE, C'EST CETTE QUESTION QUI DÉCLENCHERA LA VENUE DU MESSIE ET LE JUGEMENT DES NATIONS.

Dans la Bible, la promesse territoriale est liée à l'alliance avec Abraham (voir partie 5). L'alliance du Sinaï a été révoquée, mais l'alliance avec Abraham, elle, est toujours valable. Ainsi, la promesse territoriale en faveur d'Israël garde sa validité (Genèse 12.1 ; 15.7). Cependant, Israël aura les frontières promises uniquement lors de la venue du Messie. Il faut souligner ici que ce n'est pas Israël qui a choisi ce pays, mais que c'est Dieu qui l'a réservé à Son peuple (Ez 20.42 ; 36.28). Dieu lui-même l'appelle Son héritage (Jl 4.2). Tout ce que les peuples planifient et entreprennent contre le territoire d'Israël est donc toujours dirigé contre Dieu lui-même. Nous devons toujours garder à l'esprit deux faits majeurs pour tout ce qui concerne Israël :

1. Les jugements que Dieu exerce contre les peuples qui se sont rendus coupables envers Israël sont en fait des jugements pour défendre l'honneur de Dieu lui-même et le fait qu'il a choisi Israël. Ils sont totalement indépendants de la foi ou de l'incrédulité d'Israël.
2. Les jugements que Dieu exerce contre Israël ont pour objectif d'amener enfin le peuple à la conversion.

Le fait que Dieu lui-même ait choisi ce pays pour Israël est l'un des arguments les plus convaincants pour réfuter la théologie de substitution. En effet, depuis 1948, il y a de nouveau un État juif sur le territoire de l'ancien État d'Israël !

La question territoriale a fait d'Israël un brandon de discorde dans l'histoire du monde. Et en définitive, c'est cette question qui déclencherà la venue du Messie et le jugement des nations (Jl 4.2). Les faits historiques sont révélateurs.

Depuis la dispersion par les Romains (70-135 ap. J.-C.), il n'y a jamais eu d'État arabe indépendant sur le territoire de l'actuel Israël. À cet égard, la politique mondiale se base sur un mensonge historique. Au début, Eretz Israël était sous la domination romaine-byzantine. Il a ensuite été conquis par les Perses en 614 après J.-C. En 629, l'empereur Héraclius mit fin à la domination perse, avant que la conquête arabe ne commence peu après (638 ap. J.-C.). Les croisés ont succédé en 1071 ap. J.-C. aux différents souverains arabes qui ont occupé le pays. Après la reconquête musulmane, d'autres croisades et différents combats entre chrétiens et musulmans ont eu lieu pour s'adjuger la possession de la Terre sainte. À partir de 1291, les Mamelouks sont devenus les maîtres de la terre d'Israël. En 1517, ils ont été remplacés par l'Empire ottoman. En 1917, celui-ci a cédé sa place aux Britanniques et, finalement, une décision de la Société des Nations a confié à l'Angleterre un mandat sur le pays. En 1948, Israël en a repris possession.

Ainsi par exemple, Israël a certes été occupé par les Romains, mais il n'est pas devenu un État romain pour autant. De même, Israël n'est pas devenu un État perse lorsqu'il a été conquis par les Perses. Et sous l'occupation arabe, Israël n'est pas devenu un État arabe ni sous les croisés un État européen. Sous le règne des Mamelouks, Israël n'est pas devenu un État d'Europe de l'est, ni sous les Ottomans un État ottoman ou turc, et sous le mandat an-

glais, un État anglais. Et bien que les Arabes (Palestiniens) aient vécu aux côtés des Israéliens sur la terre juive, il n'y a jamais eu d'État palestinien pour autant. Étant donné qu'Israël est devenu un État expressément israélite ou juif après la conquête sous Josué, vers 1400 av. J.-C., et qu'il n'y a plus jamais eu d'autre État autonome depuis lors sur ce territoire, il est tout naturel que les Juifs se soient vu réattribuer cet État après leur dispersion.

Malgré leur dispersion, les Juifs ont toujours été présents en Israël (même s'ils n'étaient que quelques milliers ou dizaines de milliers) au cours des deux millénaires écoulés. Napoléon avait eu l'intention de repeupler Israël avec les Juifs, mais son projet n'a pas vu le jour. Le 20 avril 1799, il a lancé depuis son quartier général à Jérusalem un appel « aux héritiers légitimes de la Palestine ». En voici un extrait :

« Héritiers légitimes de David ! La Grande Nation, qui ne fait pas de trafic d'hommes ni de territoires, à la différence de ceux qui ont vendu vos ancêtres à toutes les nations (Joël 4.6), fait ici appel à vous, non pas, certes, pour que vous fassiez la conquête de votre patrimoine, mais simplement pour que vous preniez possession de ce qui a été conquis et qu'avec l'aide de cette Nation, vous restiez les maîtres ici, et le demeuriez contre tous ceux qui voudrait venir vous le prendre. »

La défaite de Napoléon au Proche-Orient a empêché la mise à exécution de son projet. Du point de vue de l'histoire du salut, le temps n'était pas encore venu pour le retour d'Israël.

Le pasteur suisse Félix Bovet a écrit en 1858 après un voyage en Israël :

« Les chrétiens qui avaient conquis la Terre sainte n'ont pas su la garder, elle n'a jamais été pour eux qu'un champ de bataille et un cimetière. Les Sarrasins, qui la leur ont enlevée se la sont vu à leur tour enlever par les Ottomans. Ceux-ci, qui, de nom, en sont encore les maîtres, l'ont réduite en un désert où ils osent à peine mettre le pied sans avoir peur. Les Arabes eux-mêmes, qui en font la population, ne

peuvent être considérés que comme campés dans le pays ; ils ont dressé leurs tentes dans ses pâturages ou se sont pratiqués un gîte dans les ruines de ses villes ; ils n'y ont rien fondé ; étrangers au sol, ils ne l'ont jamais épousé ; le vent du désert qui les y apporta, peut les emporter un jour, sans qu'ils laissent après eux la moindre trace de leur passage. Dieu, qui a livré la Palestine à tant de nations, n'a permis à aucune de s'y établir et de prendre racine ; il la tient en réserve sans doute pour son peuple Israël, pour ces enfants revêches, devenus un jour des hommes humbles et doux dont Jésus a dit : « Ce sont eux qui hériteront la terre. » »

À l'époque de la dispersion d'Israël, le pays d'Israël était dévasté et désert, exactement comme la Bible l'avait prédit (Za 7.14 ; Mt 23.38). L. J. Davis cite plusieurs sources qui confirment que pendant des siècles, Israël n'était que peu peuplé et que de grandes parties du pays étaient laissées à l'abandon. Ainsi, il y avait beaucoup de zones marécageuses qui constituaient des foyers de malaria. De grandes parties étaient arides, les arbres et des arbustes étaient rares. De nombreuses terres agricoles étaient abandonnées aux herbes folles.

Pendant toute la période de dispersion d'Israël, aucun État palestinien indépendant n'y a jamais été fondé. C'est seulement quand la Société des Nations a accordé un mandat sur ce territoire que la Palestine est devenue une entité politique. En 1922, les Britanniques ont prélevé une zone comprenant environ 80 % (!) de ce territoire et lui ont donné le nom de Transjordanie. Cette région est devenue la Jordanie actuelle.

Le terme dont est dérivé le nom actuel, « Palestine », a été inventé après l'écrasement de la révolte de Bar Kokhba (132-135 après J.-C.) par l'empereur romain Hadrien. David Dolan écrit à ce sujet :

« La Judée a reçu le nom latin de « Syria Palaestina », qui est devenu





**LA THÉOLOGIE DE SUBSTITUTION
AFFIRME QUE DIEU A ENLEVÉ À ISRAËL
L'HÉRITAGE TERRITORIAL, MAIS LA
TORAH (LES CINQ PREMIERS LIVRES) ET
L'HISTOIRE ENSEIGNENT AUTRE CHOSE.**

plus tard le nom que nous connaissons, « Palestine ». « Palestine » signifie « pays des Philistins ». Cette désignation visait à effacer tout lien entre les Juifs et la terre que le Dieu d'Israël appelle sa propriété. »

En 1947, les Arabes ont rejeté le plan de partage de l'ONU qui consistait à diviser l'actuel Israël en un État arabe et un État juif. Il est intéressant de noter que jusque dans les années soixante, il n'y avait pas de conflit israélo-palestinien. On parlait de lutte de la nation arabe contre Israël. Ce n'est qu'en 1964, avec la création de l'OLP, que le groupe ethnique des « Palestiniens » a été créé. En réalité, il n'y a pas de culture, de langue ou de religion palestinienne. Les « Palestiniens » ne sont en réalité rien d'autre que des Arabes vivant sur la terre d'Israël. Ils n'ont absolument rien à voir avec les Cananéens qu'Israël a chassés lors de sa prise de possession du pays par Josué. À l'époque du Nouveau Testament déjà, plus personne ne parlait des Cananéens.

Rudolf Pfisterer fait remarquer qu'il est même impossible de prouver que les occupants arabes actuels sont bien les descendants de ceux qui sont venus au VII^e siècle. Bien sûr, depuis la dispersion d'Israël, il y a toujours eu des Arabes résidant en Israël, mais beaucoup de ceux que l'on appelle les « Palestiniens » ont immigré en Israël au cours des deux derniers siècles. Rudolf Pfisterer écrit :

« Avec une franchise désarmante, un dirigeant de l'OLP, Zuheir Mohsen, a admis en 1977 l'abus parfaitement calculé qui est fait du nom des Arabes résidant en Palestine : « Il n'y a pas de peuple palestinien. La création d'un État palestinien est un moyen de poursuivre notre lutte contre Israël pour favoriser l'unité arabe. Puisque Golda Meir nie l'existence d'un peuple palestinien, j'affirme de mon côté qu'un tel peuple existe et qu'il doit être distingué des Jordaniens. Mais en réalité, il n'y a pas de différence entre Jordaniens et Palestiniens, Syriens et Libanais. Nous faisons tous partie du peuple arabe. Nous parlons de l'existence d'une identité palestinienne uniquement pour des raisons politiques et tactiques, car il est dans l'intérêt national des Arabes d'opposer au sionisme l'existence des Palestiniens. Pour des raisons tactiques, la Jordanie, qui est un État aux frontières fixes, ne peut pas revendiquer Haïfa, Jaffa, Be'er Sheba et Jérusalem. Mais dès que nos droits sur l'ensemble de la Palestine seront rétablis, nous ne devons plus retarder d'un seul instant l'unification de la Jordanie avec la Palestine. » »

Dans les faits, il convient également de noter qu'avant 1967, la bande de Gaza et la Cisjordanie étaient détenues par des Arabes pendant 19 ans. À l'époque, personne n'a pensé à y créer un État palestinien. L'hebdomadaire égyptien El Mussawar écrivait en 1968 :

« Une nation palestinienne est le résultat d'une planification graduelle, car le monde n'approuverait pas une guerre de cent millions d'Arabes contre une petite nation. »

Loin de nous l'idée de minimiser par ce texte le problème des réfugiés arabes ou de diaboliser un des belligérants. Il ne fait aucun doute que les citoyens israéliens, qu'ils soient Juifs ou Arabes, doivent vivre en paix les uns avec les autres. Toutefois, la question territoriale peut uniquement être correctement étudiée si on la replace dans le contexte de la parole biblique et prophétique.

Ce qui est consternant, c'est que la politique mondiale actuelle est menée sur la base d'un mythe historique et continue de le propager. Malgré toutes les tergiversations politiques, il faut garder à l'esprit qu'en fin de compte, c'est Dieu Lui-même qui a levé la main pour jurer que ce pays appartiendrait à Israël (Ez 20.42). La théologie de substitution affirme que Dieu a enlevé à Israël l'héritage territorial, mais la Torah (les cinq premiers livres) et l'histoire enseignent autre chose. ■

Extrait de : *Ersatztheologie: Ist Israels Zukunft Vergangenheit? (Théologie de substitution: l'avenir d'Israël appartient-il au passé?)*; disponible uniquement en allemand aux éditions Appel de Minuit, n° de commande 180016.



KEREN DANS LE LIVRE DE SAMUEL

À propos du mot hébreu « Keren ». Partie 3. Le Messie sera abaissé et élevé.

PAR GABRIELE MONACIS

Dans l'article précédent, nous avons parlé du sacrifice d'Isaac, qui est le premier récit où le mot *keren* apparaît dans la Bible. Cette histoire préfigure de manière prophétique le Messie qui donne sa vie pour la rédemption d'un grand nombre de gens. Abraham a sacrifié, à la place de son fils Isaac, un bélier dont les cornes s'étaient prises dans les broussailles. C'est précisément à cet endroit que nous trouvons le mot *keren* dans l'histoire : la partie du corps du bélier (ses cornes), qui lui donne normalement sa force et son allure majestueuse, s'est emmêlée et a fait de lui une proie facile pour Abraham. De même, notre Seigneur Jésus-Christ a permis qu'une couronne d'épines soit placée sur Sa tête – c'est-à-dire à l'endroit où Il devait recevoir la couronne de Roi des rois.

Dans ce troisième article, nous voulons examiner deux passages dans le premier et le deuxième livres de Samuel où le mot *keren* apparaît. Si nous considérons 1 et 2 Samuel comme un seul et même livre, les deux textes en question se trouvent au début et vers

la fin du livre. Dans cette partie de la Bible, le mot *keren* a également une signification prophétique, car il nous prédit quelque chose de très important concernant la vie de Christ : sa mort et sa résurrection. Mais commençons par le commencement.

Le livre de Samuel s'ouvre sur l'histoire d'Elkana et de ses deux femmes – Anne et Peninna. Anne, que son mari Elkana aime beaucoup, n'a pas d'enfants parce que Dieu l'a rendue stérile. Peninna, qui a des enfants, se moque d'Anne en raison de sa stérilité. Chaque année, la famille se rend au sanctuaire de Dieu à Silo pour y offrir des sacrifices. C'est un jour de fête pour eux – mais pour Anne, c'est également un jour de souffrance. Nous lisons qu'un jour, « l'amertume dans l'âme », elle pria Dieu et pleura amèrement (1 S 1.10). Dans cette prière, elle fit un vœu à Dieu : s'Il lui donne un fils, elle le consacra à Dieu pour toute sa vie.

Dieu exauça la prière d'Anne et lui donna un fils qu'elle appela Samuel. Le deuxième chapitre de 1 Samuel est consacré à la prière de reconnais-

sance prononcée par Anne pour remercier Dieu d'avoir exaucé sa prière. Dans le premier verset, elle dit : « Mon cœur se réjouit en l'Éternel, ma corne a été relevée par le Seigneur. » Dans la prière d'Anne, « corne » (*keren*) représente symboliquement la « force ». Elle dit que Dieu lui a donné une nouvelle force alors qu'elle était désespérée. Mais elle utilise le mot *keren* une seconde fois. À la fin de la prière, au verset 10, elle déclare que Dieu « donnera la puissance à son roi et il relèvera la corne de son Oint ». En d'autres termes, Dieu fera pour son Oint (et en hébreu, le mot « Oint » désigne le Messie) ce qu'il a fait pour Anne : Il Lui donnera de la force et Le relèvera de son humiliation.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, *keren* apparaît également à la fin du livre de Samuel. Dans 2 Samuel 22, nous trouvons le cantique de reconnaissance que David a écrit lorsque « l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de Saül » (v. 1). Au troisième verset, David, louant Dieu pour Sa protection, chante : « Dieu est mon rocher où je

**DANS LA
PRIÈRE D'ANNE,
« CORNE » (KEREN)
REPRÉSENTE
SYMBOLIQUEMENT
LA « FORCE ».**

L'ANNONCE DE LA PREMIÈRE VENUE DU MESSIE

70

**Les soixante-
dix semaines
de Daniel 9**

PAR FREDI WINKLER

trouve un abri, mon bouclier et la corne de mon salut. »

David et Anne remercient tous les deux Dieu de les avoir sauvés de leurs ennemis. Mais il y a un autre parallèle : la prière d'Anne et le chant d'action de grâce de David se terminent tous les deux par une référence au Messie. Anne parle de la « corne de son Oint » ; David chante en 2 Samuel 22,51 que Dieu « a accordé de grandes délivrances à son roi et il agit avec bonté envers son Oint, envers David et à sa descendance pour toujours. » Une fois encore, le mot « Oint » en hébreu désigne le Messie.

Anne et David pouvaient tous deux témoigner qu'ils avaient frôlé la mort à cause de leurs ennemis. Mais dans leur détresse, ils ont invoqué Dieu, qui les a sauvés et les a conduits en lieu sûr. Ce qu'ont vécu Anne et David sont des images de ce que le Messie devait vivre. Lui aussi a dû s'humilier, s'abaisser jusque dans la vallée de la mort. Et c'est là qu'il a fait appel à Dieu qui l'a élevé en Le ressuscitant d'entre les morts. ■

L'annonce en Daniel 9.26-27 de la destruction du Temple et de la ville de Jérusalem est précédée au verset 25 par une prophétie extrêmement importante qui indique l'apparition du Messie. C'est le cœur du message transmis à Daniel par l'ange Gabriel.

La date exacte, ou du moins l'année de l'apparition du Messie, était ainsi fixée assez précisément dans le temps et servait de point fixe reconnaissable dans l'histoire du peuple d'Israël. Cependant, tout le reste, comme la destruction de la ville et du Temple, n'a pas été déterminé avec autant de précision dans le temps. Au début du verset 26, il est simplement écrit que cela se produira après la soixante-deuxième semaine.

Comment les dirigeants religieux d'Israël comprenaient cette prophétie à l'époque ?

Les chefs religieux ne vivaient pas réellement dans l'attente du Messie comme nous le savons par le biais des Évangiles. Lorsque Jésus est apparu et a accompli des signes, des actes et des miracles qui témoignaient qu'il était bien le Messie, les dirigeants re-

ligieux l'ont accueilli avec hostilité. À l'opposé, une forte attente du Messie régnait au sein du peuple. C'était particulièrement vrai pour le mouvement des Esséniens. Il est impossible de savoir si leur attente du Messie était fondée sur les prophéties de Daniel, car les rouleaux de Qumran qui ont été retrouvés et qui contiennent des passages du livre de Daniel ne sont que fragmentaires. La probabilité est toutefois élevée.

L'ATTENTE DU MESSIE À L'ÉPOQUE DE JÉSUS

Selon le Nouveau Testament, Jean-Baptiste était le précurseur promis du Messie. On lit à son sujet dans Matthieu 3,5 : « Les habitants de Jérusalem et de toute la Judée, et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. »

Il est impossible d'expliquer ce mouvement de foule autrement que par le fait que le peuple s'attendait à ce que le Messie apparaisse bientôt. Et en Jean 1.19-24, nous lisons que les chefs religieux de Jérusalem ont envoyé des hommes pour demander à

Jean-Baptiste qui il était. Il est significatif que leur première question ait été : « Es-tu le Messie ? » Cela montre que les dirigeants religieux étaient conscients que le peuple entier attendait le Messie.

L'afflux massif auprès de Jean au Jourdain indique donc que le peuple attendait un Messie. Les gens venaient même de très loin, comme nous pouvons le voir en Jean 1.35-51. C'est ainsi qu'André, Pierre, Philippe et Nathanaël sont venus de la Galilée jusqu'à l'endroit où se trouvait Jean-Baptiste, près de Jéricho, au bord du Jourdain, manifestement dans l'espoir de trouver le Messie. Puis, au verset 41, André dit à son frère Simon Pierre : « Nous avons trouvé le Messie ! »

Ces quatre hommes sont devenus les premiers disciples de Jésus le Messie. De toute évidence, ils avaient également assisté au baptême de Jésus

dans le Jourdain et avaient entendu la voix venue du ciel qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

QUEL EST L'ÉVÉNEMENT PRÉCIS INDICÉ PAR LA PROPHÉTIE DE DANIEL ?

L'opinion qui prévaut généralement est que la prophétie fait référence à la mort et à la résurrection du Messie. Il existe à ce sujet des calculs censés montrer comment la prophétie de la crucifixion s'est réalisée au jour près. Le calcul commence le jour où l'ordre de rebâtir Jérusalem a été donné et se termine le jour de la crucifixion. Mais la prophétie dit simplement : « Jusqu'à l'Oint, le Messie ».

Jésus a été reconnu comme le Messie au moment de son baptême par Jean dans le Jourdain. Nous pouvons ainsi retenir que la prophétie se réfère au moment où la voix de Dieu, venant du ciel, a proclamé que le Seigneur baptisé était le Fils de Dieu. C'est cet événement légitimé par Dieu, dont on ne connaît pas la date exacte, qui est donc le point temporel à partir duquel il faut classer tous les événements prophétiques qui lui succèdent.

LE LIVRE DE DANIEL EST DEvenu UN « LIVRE INTERDIT » POUR LES JUIFS

Suite à cela, le Temple et les sacrifices ont perdu leur importance. Et en ce qui concerne les sacrifices culturels dans le Temple, une question légitime se pose : pouvaient-ils vraiment pardonner et effacer les péchés ? Hébreux 10.4

explique : « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. »

Le mot hébreu *kapara*, que nous connaissons grâce à « Yom Kippour », ne signifie donc pas effacer ou pardonner le péché, mais le couvrir. Le péché était certes couvert, mais il restait soumis à la patience divine jusqu'à la venue de Celui qui peut vraiment pardonner les péchés. C'est uniquement par le sacrifice parfait du Fils de Dieu que les péchés peuvent être pardonnés et effacés.

Après que Jésus eut obtenu l'expiation des péchés du monde sur la croix du Golgotha, le Temple et les sacrifices culturels perdirent leur importance et furent détruits, conformément à la prophétie de Daniel, et le service des sacrifices cessa.

LE LIVRE DE DANIEL DANS LE JUDAÏSME

Après la destruction du Temple, le livre de Daniel est devenu un livre dérangeant dans le judaïsme. Au fil des siècles, les Juifs qui ne croyaient pas en Jésus se sont lamentés : le Temple est détruit et le Messie n'est pas venu.

En conséquence, le livre de Daniel est devenu un « livre interdit » pour les Juifs. Le commun des mortels n'avait pas le droit de le lire, seuls les rabbins étaient habilités à l'interpréter. Pourquoi ? La réponse est évidente. En effet, le lecteur attentif aurait pu se rendre compte par lui-même, que, selon Daniel 9, le Messie devait déjà être venu, et il aurait ainsi pu poser des questions gênantes.

En Israël, un élève a un jour fait référence au livre de Daniel lors d'un cours de religion à propos d'une question biblique et l'enseignante lui a répliqué : « Pour nous, le livre de Daniel ne compte pas. »

Dans la Bible hébraïque, le livre de Daniel n'est pas non plus classé parmi les prophètes, mais parmi les autres écrits, bien que ce livre contienne les visions prophétiques les plus profondes sur l'histoire du monde.



INTERDICTION DE CALCULER LA DATE DES ÉVÈNEMENTS DE LA FIN

Le judaïsme a interdit de calculer la date des événements de la fin. La raison en est évidente, comme nous l'avons déjà indiqué. En effet, les lecteurs pourraient faire le calcul à l'aide des données de Daniel 9 et constater que le Messie devait déjà être venu.

Dans ce contexte, il convient de noter que le livre de Daniel a également été utilisé abusivement à plusieurs reprises par des chrétiens pour calculer la date du retour de Jésus-Christ. Pour ce faire, ils se servaient le plus souvent de l'indication chiffrée de Daniel 8.14.

LE RESTE FIDÈLE

Il est encourageant de constater qu'à l'époque où Jésus a commencé à se manifester publiquement, il y avait en Israël un reste fidèle qui prêtait attention à la parole de Dieu et attendait le Messie.

Qu'en est-il aujourd'hui, avant Son retour? Jésus le Messie a-t-il encore un reste de fidèles? L'objectif principal de notre vie doit être d'appartenir au « reste fidèle », qui est attentif aux signes des temps et qui attend Jésus en veillant et en priant. Maranatha! ■

LE GOUVERNEMENT ISRAËLIEN SE FRAGMENTE

Lorsque le nouveau gouvernement a été formé en juin 2021, il n'y avait que deux points de vue sur cet assemblage de sept partis et d'un parti coopérant avec des programmes très différents : on pensait soit que c'était une coalition impossible ou bien une grande opportunité. L'attention s'est presque systématiquement portée sur le parti Ra'am : en effet, c'était le premier parti arabe à participer à un gouvernement. C'est lui qui lui a permis de disposer d'une courte majorité. Cependant, tout le monde savait que le véritable facteur d'instabilité était le parti de Naftali Bennett (Jamina). Bennett occupe le poste de Premier ministre pendant la première moitié du mandat. Son parti s'identifie à l'idéologie des colons et se situe donc encore plus à droite que le Likoud, qui n'est cette fois-ci pas membre du gouvernement. C'est ce parti qui a subi la plus forte pression de la part de tous les partis conservateurs de droite qui se sont joints à cette alliance. Aujourd'hui, la présidente de la coalition,

Idith Silman, issue des rangs de Jamina, lui a porté un coup sévère. Elle a déclaré qu'elle avait fait tout son possible, mais qu'elle ne pouvait plus continuer à faire partie de ce gouvernement, car c'était contraire à sa vision politique du monde. Sa défection a entraîné la perte de la majorité du gouvernement au parlement. Néanmoins, le gouvernement pourrait encore se maintenir un certain temps au pouvoir si d'autres ultimatums n'avaient pas déjà été lancés par certains députés de Jamina. Si d'autres députés devaient effectivement se retirer, Israël devrait organiser de nouvelles élections. Mais un autre scénario est encore possible : si plus de sept députés du gouvernement le quittaient pour rejoindre l'opposition, de nouvelles élections ne seraient pas nécessaires. L'opposition pourrait tout simplement former un nouveau gouvernement sans passer par les urnes. Cela signifierait indubitablement que « Bibi » Netanyahu tiendrait de nouveau les rênes du pays. AN■



Photo du mois
Amandiers dans la plaine de Jizreel

JÉRÉMIE 1.11-12 : « La parole de l'Éternel m'a été adressée : « Que vois-tu, Jérémie ? » J'ai répondu : « Je vois une branche d'amandier ! » Et l'Éternel m'a dit : « Tu as bien vu, car je veille à ce que ma parole s'accomplisse ! » »



LE TERRORISME SÉVIT TOUJOURS EN ISRAËL

En Israël, la vague d'attentats se poursuit. Des assassins israélo-arabes ont commis des attentats sanglants et la propagande du Hamas commence réellement à influencer les Palestiniens de Cisjordanie. Les services de sécurité israéliens tirent la sonnette d'alarme car la situation est actuellement explosive en Israël. Si les partis, les organisations et les personnalités arabes israéliens ont largement condamné les attentats, cela n'a pas été le cas de tout le monde, par exemple à Um el-Fahem. Au nom du maire de cette grande ville arabe du centre d'Israël, un message de condoléances est apparu sur Facebook à l'adresse des familles des terroristes qui ont perpétré l'attentat de Hadera. Lorsque suite à cela, le maire a annoncé sa démission, celle-ci a été refusée par le conseil municipal. Mais dans l'autre camp aussi, les conséquences ont été inquiétantes : à Bnei Brak, plusieurs ultraorthodoxes ont défilé dans les rues après l'attentat en ré-

clamant la mort des Arabes. Ce faisant, ils n'avaient pas réalisé que le policier israélien qui avait arrêté les terroristes et payé cela de sa vie était un Arabe chrétien. Il est en outre inquiet de constater qu'après une longue période, les terroristes sont de nouveau influencés par l'idéologie de l'État islamique et que des armes à feu sont pointées sur des civils israéliens. L'atmosphère est en outre envenimée par le fait que les fêtes juives approchent, que le ramadan va débiter et qu'une partie de l'opinion publique veut fêter avec fierté l'anniversaire de l'indépendance de l'État d'Israël, tandis que l'autre partie la surnomme la naqba – la catastrophe. Le sentiment d'insécurité est tel dans le secteur juif que le Premier ministre, Bennett, a déclaré que les citoyens qui possédaient un permis de port d'armes devaient désormais porter leurs armes sur eux. Entre-temps, tout le monde craint que la situation se détériore davantage. AN■

QUE SE PAS-SERAIT-IL S'IL Y AVAIT DES ÉLECTIONS ?

En Israël, tout le monde est d'accord : jusqu'à présent, la coalition gouvernementale n'a pas eu la tâche facile, mais elle est néanmoins parvenue à gouverner – comme elle a pu. C'est un miracle qu'elle n'ait pas encore été anéantie par les défis extérieurs et les tensions internes. Certaines personnes en Israël sont fermement convaincues que les partenaires de la coalition tiendront bon, de sorte que Yair Lapid deviendra à son tour Premier ministre en août 2023. Les derniers sondages montrent toutefois que les électeurs désirent autre chose : si des élections avaient lieu maintenant, le Likoud de Benjamin Netanyahu arriverait en tête en remportant 34 mandats. Le parti du Futur de Lapid suivrait avec seulement 17 sièges, puis le parti Bleu-Blanc de Benny Gantz avec dix sièges. La grande surprise est que ce n'est pas Janina de Naftali Bennett qui perd du terrain, mais Gideon Sa'ar et son parti Nouvel espoir. On avait prédit à Bennett que la participation de son parti de droite à une telle alliance gouvernementale lui coûterait sa carrière. Mais cela pourrait plutôt être le sort de Sa'ar, l'opposant de toujours à Netanyahu, qui ne joue effectivement pas un rôle particulièrement brillant au sein de la coalition. AN■

GESTION ISRAËLIENNE DE LA VAGUE DE TERRORISME



Le bilan actuel est terrible. En l'espace de deux semaines et demie, quatre graves attentats terroristes ont été perpétrés en plein cœur d'Israël, faisant 14 morts. Plusieurs douzaines de civils ont été blessés. Certains auront encore besoin de beaucoup de temps de rééducation avant de retrouver une vie normale. Alors que l'on se demande parfois où se trouvaient les forces de sécurité au moment des attentats, la police et la police des frontières sont depuis longtemps non seulement plus présentes dans les rues, mais arrivent aussi plus souvent et plus rapidement sur place en moto. En outre, des soldats ayant reçu un entraînement spé-

cial ont été envoyés en renfort dans les centres-villes. Lors du dernier attentat, d'innombrables forces de l'ordre sont arrivées sur place en moins de trois minutes. Dans ce cas, cependant, les services des renseignements ont de nouveau dû répondre a posteriori à des questions embarrassantes. Personne ne se doutait qu'une tentative d'assassinat était imminente. Fait inhabituel pour Israël, cela était dû dans ce cas au fait que l'auteur palestinien de l'attentat avait certes reçu l'aide de son frère, mais qu'autrement il voyageait seul et n'appartenait à aucune organisation. Le soir suivant, le Shabak, le service intérieur des renseignements,

a indiqué disposer de plusieurs avertissements concrets sur l'imminence de nouveaux attentats. Parallèlement, on a appris que plus d'une douzaine d'attentats avaient pu être évités. Cela montre à quel point la situation est critique. Elle n'a pas été aussi grave depuis la deuxième Intifada. Néanmoins, Israël a décidé de ne supprimer aucun des privilèges accordés à la population palestinienne pour le ramadan. Cependant, il va utiliser de manière ciblée et centralisée tous les instruments de la politique de sécurité et des services de renseignement dont il dispose. La population a été préparée à vivre des semaines difficiles. AN ■

ISRAËL EST-IL DANS LA LIGNE DE MIRE DE L'EI ?

Le choc a été brutal. Et pas seulement à Be'er Sheva, même si les habitants de cette grande ville, tout comme ceux du Néguev, lancent depuis longtemps des avertissements : le sud du pays ressemble à une zone en guerre, car le crime organisé y règne en maître. Des gangs de Bédouins ont pris le relais de la pègre juive qu'avait réussi à supprimer les autorités israéliennes. Il est surprenant que ce choc n'ait alors pas été provoqué par un échange de coups de feu lors d'un braquage ou d'une querelle tribale bédouine, mais par un Bédouin qui, armé d'un couteau, tuait au hasard des gens dans un centre commercial en plein air. L'horreur était

d'autant plus grande que cet homme, qui avait auparavant travaillé comme enseignant, avait été emprisonné par la suite pour ses activités conspiratrices en faveur l'État islamique, mais avait bénéficié d'une libération conditionnelle. Il a assassiné quatre habitants juifs du sud. Tout d'abord, on l'a considéré comme un tueur isolé. Mais au plus tard lorsque deux citoyens israélo-arabes ont également commis un carnage à l'arme automatique à Hadera au nom de l'État islamique, il était clair que les autorités de sécurité israéliennes étaient confrontées à un défi de taille : stopper le début d'une nouvelle vague de terrorisme. Elle déferle sur Israël au nom d'une idéolo-

gie islamiste meurtrière et confirme ce que les experts signalent depuis longtemps : le califat proclamé par l'État islamique en 2014 a certes été démantelé, mais son idéologie n'a pas disparu. En Israël, des mesures de grande envergure ont été lancées pour déterminer si Israël avait affaire à des cellules dormantes plus organisées qu'on ne le pensait. Pour le moment, on peut dire que le sentiment de sécurité des citoyens du sud, mais aussi celui de l'ensemble du pays, est ébranlé. Tout le monde craint l'existence d'une cinquième colonne – les citoyens arabes musulmans du pays qui pourraient se retourner contre l'État juif. AN ■

UN MÉGA-SOMMET D'UNE ENVERGURE INÉDITE EN ISRAËL



Le Proche-Orient est en pleine effervescence. Le conflit ukrainien a des conséquences imprévisibles sur bien d'autres territoires que l'Europe. On voit émerger des alliances qui se sont déjà modifiées depuis un certain temps, notamment en raison des accords d'Abraham qu'Israël est parvenu à conclure à l'automne 2020. La volonté hégémonique de l'Iran au Proche-Orient oblige ses membres à prendre les choses très au sérieux. Cela s'est traduit ces jours-ci par une réunion historique en Israël. Elle se tient dans le Néguev. Il s'agit d'un sommet comme Israël en a rarement vu, car cette réunion revêt une immense importance géopolitique. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Yair Lapid, reçoit les ministres des Affaires étrangères des États-Unis, des Émirats arabes unis, du Bahreïn, un État du Golfe, ainsi que du royaume nord-africain du Maroc. De plus, ce sommet intervient peu de temps après une rencontre importante entre le Premier ministre israélien, Naftali

Bennett, et le président égyptien, Abdel-Fattah al-Sissi, dans la péninsule du Sinaï, à laquelle s'est joint le cheikh Mohammed ben Zayed al Nahyan, le prince héritier des Émirats arabes unis. Au dernier moment, on a également annoncé la participation du ministre égyptien des Affaires étrangères. Les chroniqueurs politiques considèrent ce sommet comme un signal fort adressé non seulement à l'homme fort du Kremlin, mais également au régime des ayatollahs à Téhéran. Ce dernier devrait être encore plus mal disposé à l'égard d'Israël ces derniers jours. En effet, un journaliste israélien a réussi, en échappant aux contrôles de ce régime islamique radical, à tourner un documentaire en trois parties intitulé « Téhéran de l'intérieur », qui permet de voir l'envers du décor en Iran. La situation s'aggrave encore suite à la guerre des drones, menée désormais ouvertement par les deux pays et dans laquelle Israël a remporté à plusieurs reprises de grandes victoires. AN■

APRÈS LE SOMMET DU NÉGUEV, ISRAËL FAIT AUSSI PARTICIPER LA JORDANIE

C'est un sommet sensationnel qu'Israël a accueilli à Sde Boker, au milieu du désert du Néguev. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Yair Lapid, a pu réunir autour d'une table ses homologues des États-Unis, des Émirats arabes unis et du Bahreïn, ainsi que ceux de l'Égypte et du Maroc. Le fait que tous aient unanimement condamné les attentats terroristes perpétrés en Israël a également fait les gros titres. Pour les Israéliens, c'était un moment émouvant, mais sur le plan géopolitique, une autre chose était déterminante : les ministres des Affaires étrangères ont annoncé à l'unanimité la création d'une nouvelle alliance de coopération qui les rendra tous plus forts ensemble et qui permettra sans aucun doute de créer un nouveau rempart contre l'Iran. Mais de nombreuses personnes en Israël se sont étonnées de l'absence de l'autre pays riverain avec lequel il existe un traité de paix. La Jordanie s'est elle aussi jointe à cette initiative, mais officieusement, par la petite porte. En effet, dans les jours qui ont suivi le sommet, des dirigeants israéliens haut placés ont mené divers entretiens en Jordanie. Un peu plus tôt, le ministre israélien de la Sécurité intérieure s'y était déjà rendu pour s'entretenir avec le roi Abdallah de la question des lieux saints de Jérusalem et des règles à adopter à l'occasion du mois de jeûne musulman, le ramadan. Peu après le sommet, le ministre israélien de la Défense, Gantz, a rendu visite au roi hachémite, qui a également reçu peu après le président israélien, Herzog. Les médias ont souligné que ces réunions étaient principalement axées sur des questions bilatérales et sur des sujets tels que Jérusalem, les lieux saints, les questions relatives au mois de ramadan et la vague de terrorisme qui touche actuellement Israël. En coulisses, il est toutefois probable qu'il y ait eu de longues discussions à propos de la nouvelle alliance régionale. AN■

« L'HISTOIRE NE S'ÉCRIT PAS, ELLE SE FAIT ! »



C'est l'une des phrases clés que le ministre israélien des Affaires étrangères, Yair Lapid, a citées lors de la conférence de presse tenue à Sde Boker à l'issue du sommet exceptionnel des ministres des Affaires étrangères. Cette citation, prononcée devant le monde entier au milieu du désert du Néguev, lui a permis de faire plusieurs références : au fondateur de l'État d'Israël, David Ben Gourion, qui a prononcé cette phrase autrefois ; au lieu de la conférence, non loin de la tombe de Ben Gourion et de sa femme Paula, et à l'événement lui-même. Un tel sommet réunissant les ministres des Affaires étrangères d'Israël et des États-Unis ainsi que ceux des Émirats arabes unis, de l'Égypte, des royaumes du Bahreïn et du Maroc au-

rait été impensable il n'y a pas si longtemps. Actuellement, cette nouvelle alliance régionale prend forme petit à petit pour s'opposer, entre autres, au terrorisme islamiste et à l'Iran qui aspire à l'hégémonie régionale. Mais un autre élément est ressorti de la conférence de presse : le désir profond des ministres des Affaires étrangères de faire en sorte que la coopération ne soit pas cantonnée au niveau étatique. Ils souhaitent au contraire lui donner vie en initiant des alliances entre les peuples de ces États. Il n'est donc pas surprenant que le ministre marocain des Affaires étrangères, Nasser Bourita, ait insisté sur les nombreux liens existant entre les deux pays en raison des racines marocaines de centaines de milliers de

citoyens juifs d'Israël. Le ministre des Affaires étrangères des Émirats arabes unis, le cheikh Abdullah ben Zayed al Nahyan, a d'une part déclaré à propos de la paix entre Israël et l'Égypte, qui dure depuis 43 ans que l'on avait laissé passer des occasions, voire que ces années avaient été gaspillées. Il a d'autre part souligné la curiosité des gens pour les pays inconnus, puisque des centaines de milliers d'Israéliens se sont déjà rendus dans les États du Golfe désormais accessibles et que des millions de personnes ont déjà visité le pavillon israélien à l'Expo. Les six ministres des Affaires étrangères ont souligné que ce sommet et l'alliance qui en résultera s'opposeront à tous ceux qui tenteront de la torpiller par le terrorisme. AN■

LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU FAIT À NOUVEAU LA UNE DES JOURNAUX

Ce n'est que récemment que cet organe international des Nations unies a fait les gros titres de manière positive, car il y a enfin eu une relative unanimité concernant les agressions militaires russes contre l'Ukraine. Mais il ne faut pas attendre longtemps pour le voir retomber dans ses travers. D'une part, l'ONU a demandé à Israël de retirer l'expression « Jérusalem, capitale de l'État d'Israël » d'une exposition que les visiteurs peuvent voir à l'aéroport international Ben Gourion. Peu après, c'est le Conseil des droits de

l'homme des Nations unies qui a prouvé qu'un nombre particulièrement élevé de ses États membres travaillaient de manière orientée. La Chine, la Russie et Cuba participent allègrement aux discussions au sein de ce conseil lorsqu'il s'agit des droits de l'homme. Mais on ne parle jamais précisément des droits de l'homme dans les pays à majorité musulmane. Il faut savoir en effet que de nombreux États membres de cet organe font partie de « l'Organisation de la conférence islamique ». Israël n'a pas été surpris que le Conseil

des droits de l'homme de l'ONU envoie désormais l'avocate italienne Francesca Albanese comme rapporteuse en Israël ; un poste qu'elle occupera depuis la Palestine, où son mari travaille pour le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas. Elle est connue pour accuser l'État juif « d'apartheid » et sa nouvelle fonction lui permettra de continuer allègrement à faire passer ce message. Ce n'est pas cela qui fait bondir Israël, mais plutôt le silence assourdissant du monde face à cette nomination scandaleuse. AN■

SUCCÈS DE L'HÔPITAL DE CAM- PAGNE ISRAËLIEN EN UKRAINE

Israël a fait parler de lui dans le monde entier pendant la cruelle guerre civile syrienne, car il a soigné les blessés le long de la frontière. Alors que de plus en plus de blessés étaient acheminés à la frontière israélienne et qu'il devenait clair que les civils syriens avaient eux aussi impérieusement besoin de soins médicaux, Israël a installé des hôpitaux de campagne dans lesquels des opérations pouvaient également avoir lieu. En 2016, le système d'hôpitaux de campagne développé par Israël, qui peut être mis en place très rapidement et efficacement, a reçu la récompense suprême des Nations unies qui les a qualifiés de « meilleurs hôpitaux de campagne du monde ». Depuis quelques semaines, un hôpital de campagne de ce type existe désormais en Ukraine. Il est équipé d'un service d'urgence, d'une maternité, mais aussi d'installations spécifiques pour la médecine pédiatrique. Les 80 spécialistes qui sont venus d'Israël avec le matériel médical et qui travaillent à Mostyska, près de la ville de Lviv, peuvent en outre traiter les maux les plus divers des patients adultes. Cet hôpital de campagne n'était pas encore en service depuis longtemps que l'on a déjà entendu les premiers échos positifs. Le premier enfant est né dans l'une des dix tentes de l'hôpital Kohav Meir (« étoile brillante »), ainsi nommé en l'honneur de la Première ministre israélienne Golda Meir, née à Kiev. La mère du nouveau-né a dû subir césarienne. Selon la presse, la mère et l'enfant se portent bien. AN■



POURQUOI LE MONDE SE TAIT-IL ?

Une triste statistique est révoltante et le monde entier se tait : l'année 2021 doit être considérée comme la pire année des temps modernes en ce qui concerne la persécution des chrétiens dans le monde. Cette constatation est sans appel quand l'on réa-lise qu'en moyenne, 16 chrétiens ont été assassinés chaque jour de cette année pour avoir confessé Jésus-Christ. Les données soigneusement compilées et analysées de la *World Watch List* recensent 5 898 chrétiens assassinés en raison de leur foi pour l'année 2021. Cela représente une augmentation de 24 % par rapport à la même période de l'année précédente. En outre, presque autant d'églises, de monastères, d'écoles chrétiennes et d'autres institutions chrétiennes ont été profanées. Le fait que des

pays comme l'Afghanistan, la Corée du Nord, la Somalie et la Libye figurent en tête de la liste des 50 pays comptant le plus grand nombre de chrétiens persécutés n'a rien d'étonnant. Mais on trouve aussi des États comme la Turquie parmi les 50 premiers pays.

Le bilan global de cette organisation non gouvernementale devrait faire profondément réfléchir le monde entier : « Plus de 360 millions de chrétiens subissent la persécution et la discrimination en raison de leur foi à un degré élevé – 20 millions de plus que l'année précédente.

Ce chiffre correspond à un chrétien sur sept dans le monde. Cette année, nous avons enregistré le taux de persécution le plus élevé depuis la publication de la première liste il y a 29 ans ... » AN■

CETTE ANNÉE, LE TAUX DE PERSÉCUTION LE PLUS ÉLEVÉ A ÉTÉ ENREGISTRÉ.

Livres pour notre époque

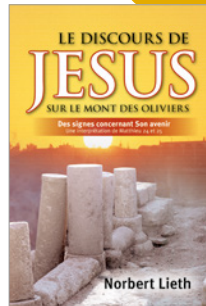


DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie ! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme ! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

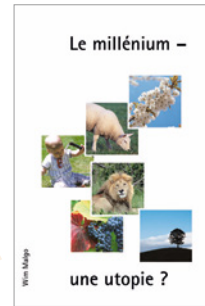


NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



WIM MALGO

Le millénium – une utopie ?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages
N° de commande 190640
~~CHF 7.00, EUR 5.00~~

Prix de l'offre spéciale !
seulement
CHF 4.50, EUR 3.00



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

« La petite Apocalypse », ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme.

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00

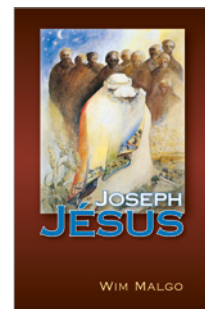


ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch | Tél. 0041 44 952 14 12

NORBERT LIETH

Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles

- 1^{ère} lettre aux Thessaloniens
- 2^{ème} lettre aux Thessaloniens

Elles sont les écrits les plus anciens du Nouveau Testament : les lettres aux Thessaloniens. Pragmatiques, proches de la vie et hautement prophétiques. L'apôtre Paul y loue les Thessaloniens pour leur foi, leur amour et leur attente du retour du Seigneur et leur explique ce qu'il en est de l'enlèvement, du Jour du Seigneur et de l'Antichrist. Norbert Lieth expose de manière détaillée et toujours compréhensible ce que les paroles de l'apôtre impliquent pour nous aujourd'hui. Que son interprétation pertinente puisse vous consoler, vous réconforter et vous recentrer à nouveau sur le Seigneur qui va venir.

Livre relié, 261 pages

No de commande 190023

CHF 23.00, EUR 16.00

